



EXPOSITION

Une histoire en commun

60 ans de l'AFD au Niger

#MondeEnCommun



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT





60 ans,
une Histoire

De la Caisse centrale de la France libre à l'Agence française de développement

Jean-Christophe MAURIN

Directeur de l'AFD au Niger



Créée à Londres en 1941 par le général de Gaulle, alors que sévit la deuxième guerre mondiale, la Caisse centrale de la France libre (CCFL) a pour objectif de doter l'administration de la France libre d'une institution financière qui soit à la fois un Trésor public, une banque centrale et une banque de développement des territoires.

En 1944, la CCFL, installée à Alger, devient la Caisse centrale de la France d'Outre-mer (CCFOM). Elle s'établit à Paris en septembre 1944.

En 1958 la CCFOM devient la Caisse centrale de coopération économique (CCCE). Sur fond de guerre froide et de la vague des indépendances, la France veut maintenir une relation privilégiée avec ses anciennes colonies. Le rôle de la CCCE s'affine : financement, prêts, émissions d'emprunts, conseil.

C'est dans ce contexte que la CCCE commence à accompagner le Niger en 1958 par l'octroi de prêts pour la construction de logements sociaux et d'infrastructures hôtelières. Ce type d'accompagnement pour la construction du Niger se poursuivra durant les années 60. La construction de l'Hôtel Sahel en 1965 en est un exemple.

Dans les années 70, la CCCE prend une bonne part dans le financement du développement des secteurs industriels (installation de SONITEXTIL, en 1979) et minier du Niger : COMINAK, SONICHAR, SOMAIR, entre autres. Dans les années 80, elle diversifie son soutien aux investissements du Niger : transports (aéroport de Niamey), énergie (Nigelec), télécommunications (réseaux hertzien et Télévision) et agriculture.

En 1992, la CCCE devient la Caisse française de développement (CFD). Sa mission est élargie : financer le développement économique et financier de plus de 60 pays - africains, méditerranéens, asiatiques ou insulaires du Pacifique - et des DOM-TOM.

Dans ce nouveau contexte, outre ses appuis aux investissements du Niger, la CFD développe une Aide aux Initiatives Productrices de Base (AIPB) en 1993. Ce sont des financements accordés à des petits promoteurs locaux en vue d'étendre une activité déjà existante. On compte parmi les bénéficiaires de cette aide : le styliste Alphadi, l'avocat Seyni Yayé, fondateur du cabinet de SPCA Mandela, entre autres.

En 1998, La CFD devient l'Agence française de développement (AFD). Dans le cadre de la réforme de la politique de coopération de la France, elle est désignée comme opérateur principal de l'aide française au développement, sous la double tutelle du ministère des Affaires étrangères et de celui de l'Économie et des Finances. Depuis, les

soutiens de l'AFD au Niger se sont étendus aux secteurs sociaux de base : eau potable, éducation et santé.

Ces dix dernières années, l'AFD a engagé plus de 600 millions d'euros au bénéfice du Niger, dont 120 millions d'euros en 2017. Les engagements les plus importants soutiennent trois domaines en priorité, que je décris familièrement comme « nos objectifs « 3 E » : Eau, Énergie et Éducation.

Sans eau, pas d'agriculture ni de sécurité alimentaire : « l'eau c'est la vie ». A ce titre, le 18 avril 2018, le Président de la République, Mahamadou ISSOUFOU, a procédé avec son gouvernement au lancement des travaux de renforcement du système d'alimentation en eau potable de la ville de Niamey : un investissement de plus de 70 millions d'euros financé conjointement par l'AFD avec les Pays-Bas, l'Union européenne, et la Belgique.

Ces installations bénéficieront à plus de 200.000 habitants de Niamey qui n'ont pas encore accès à de l'eau potable.

Sans énergie, pas de développement économique et social : « l'énergie c'est l'avenir durable ». A ce titre, l'AFD finance, aux côtés de l'Union européenne, la première centrale photovoltaïque du Niger (à Gorou Banda) pour un montant total de 30 millions d'euros ainsi qu'une centrale hybride (solaire-thermique) à Agadez pour 33,7 millions d'euros.

Sans éducation, pas de paix ni d'avenir pour la jeunesse : « la jeunesse c'est la seule richesse qui compte ». A ce titre, l'AFD soutient la mise en œuvre du Programme sectoriel de l'éducation et de la Formation du Niger avec un concours de 12 millions d'euros et une délégation de la Coopération suisse de 5 millions d'euros. Elle contribue également, à hauteur 15 millions d'euros, au fonds commun sectoriel de l'éducation avec le Luxembourg, la Suisse, la Norvège et l'UNICEF. L'AFD finance par ailleurs, avec 10 millions d'euros, un projet d'insertion sociale et professionnelle des jeunes dans la région de Diffa. Enfin, l'AFD appuie la formation professionnelle pour les secteurs Industriels et du BTP du Niger avec un financement de 13 millions d'euros.

Bien évidemment, outre ces trois priorités et conformément au cadre stratégique de coopération entre la France et le Niger, l'AFD est également fortement engagée au côté du Niger pour contribuer à assurer sa sécurité alimentaire, améliorer la santé de sa population, renforcer sa gouvernance démocratique et dynamiser son secteur privé.

Les quelques photos de ce recueil illustrent des hommes et des lieux, mémoires de notre histoire en commun avec le Niger, depuis 60 ans.



DIRECTION DE L'AFD NIGER DE 1958 A 2017



1958-1962	Jérôme PAOLINI
1962	Raymond LOUIS-JOSEPH
1962-1965	Jean DORTHAN
1965-1971	Hervé BIZIEN
1972-1973	Jacques HYAFIL
1973-1977	René COUSIGNE
1977-1982	Philippe PROUST
1982-1987	Serge MICHAILOF
1987-1990	Bernard SIRVAIN
1991-1994	Vincent ROUSSET
1995-1999	Jean-Louis PIQUEMAL
1999-2002	Françoise DURIEZ
2002-2004	Olivier RICHARD
2004-2007	François GIOVALUCCHI
2007-2011	Emmanuel DEBROISE
2011-2013	Gianni SARTENA
2013-2017	Philippe RENAULT
2017	Jean Christophe MAURIN



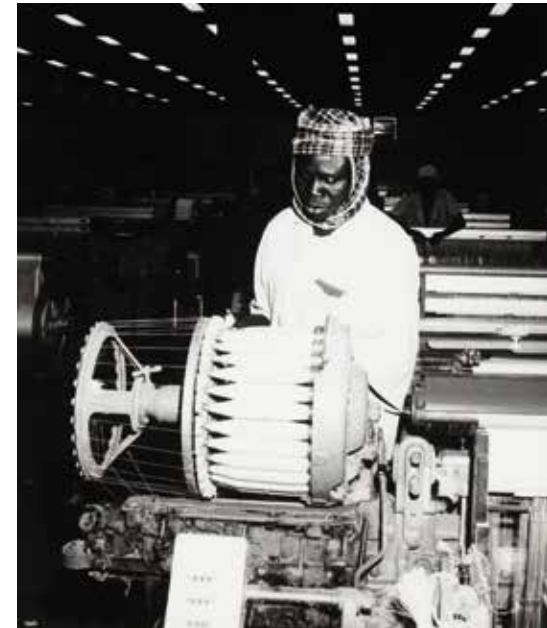
L'AFD, autrefois Caisse centrale de coopération économique, commence à accompagner le Niger en 1958 par la construction d'infrastructures électriques et d'alimentation en eau potable pour la ville de Niamey.



Dans les années 60, la Caisse centrale de coopération économique accroît son soutien à la modernisation du Niger et de son réseau de transports, dont le tramway de Niamey.



L'accompagnement de la Caisse centrale de coopération économique se poursuit avec la construction de logements sociaux et d'infrastructures hôtelières. L'Hôtel Sahel, construit en 1965, en est un exemple.



Dans les années 70, la Caisse centrale de coopération économique prend une bonne part dans le financement du développement des secteurs industriels, illustré par l'installation de la NITEX devenue la SONITEXTIL.



A la fin des années 70, la Caisse centrale de coopération économique diversifie son soutien aux investissements du Niger, en particulier dans les télécommunications avec l'extension des réseaux hertzien et de Télévision, jusque dans les écoles à l'époque.



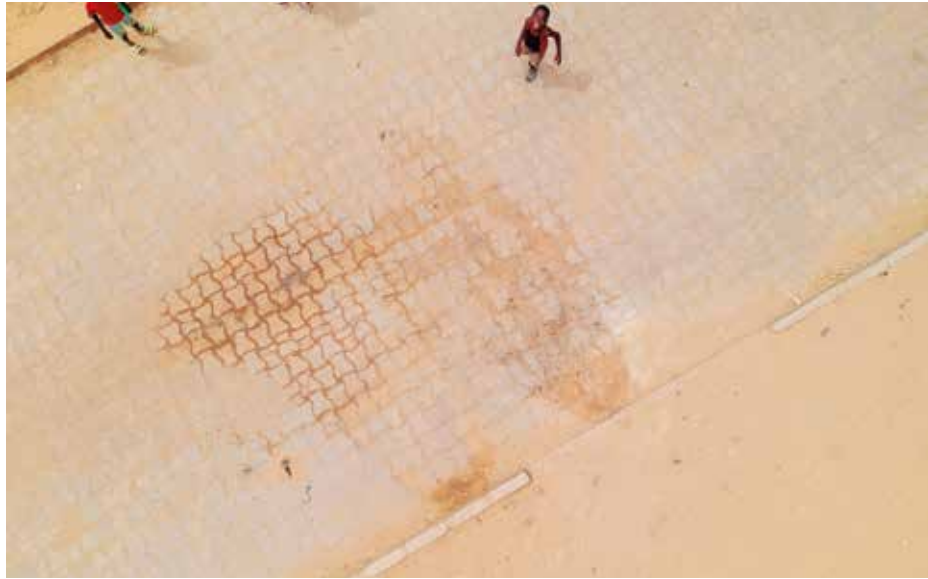
Dans les années 80, la diversification du soutien de la Caisse centrale de coopération économique aux secteurs productifs du Niger se poursuit, en particulier dans les secteurs de l'agriculture et de l'élevage.



En 1980, la Caisse centrale de coopération économique finance la construction du complexe hôtelier Gaouye de Niamey.



En 1984, la Caisse centrale de coopération économique contribue au financement de la reconstruction du Grand Marché de Niamey.



En 1992, la Caisse centrale de coopération économique devient la Caisse française de développement... Elle finance les investissements d'extension de la capitale, dont certaines artères pavées comme celles des quartiers Bosso ou Malibero.



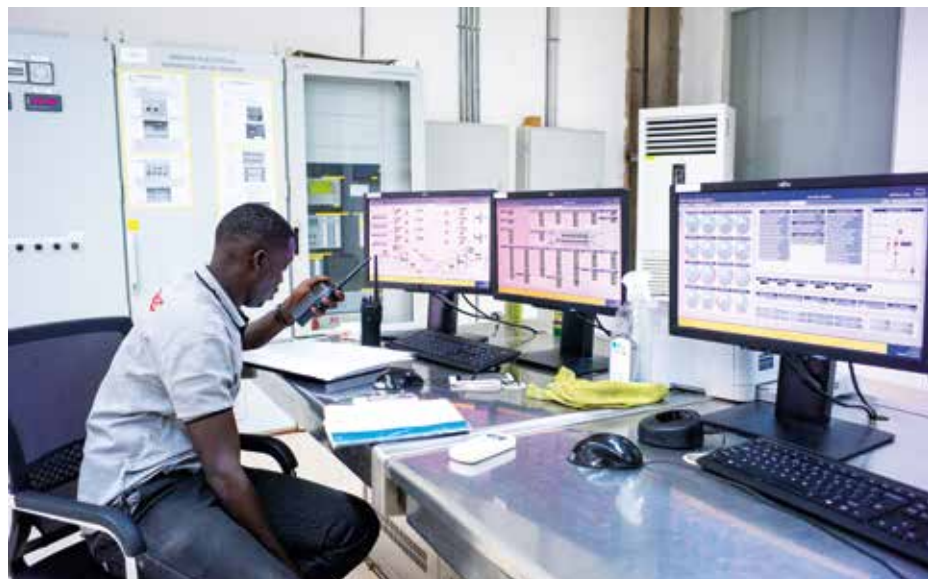
En 1994, la Caisse française de développement contribue à l'aménagement des marchés de Yantala à Niamey.



La Caisse française de développement est devenue l'Agence française de développement en 1998. Depuis les années 2000, celle-ci finance les secteurs sociaux, en particulier celui de l'éducation. Sans éducation, pas de paix ni d'avenir pour la jeunesse : « la jeunesse, c'est la seule richesse qui compte ».



Ces dix dernières années l'Agence française de développement a engagé plus de 600 millions d'euros au bénéfice du Niger, dont 120 millions d'euros en 2017. Outre l'éducation, les engagements les plus importants sont en faveur des investissements dans les secteurs de l'eau et de l'énergie. Sans eau, pas d'agriculture ni de sécurité alimentaire : « l'eau, c'est la vie ». Parmi ces investissements, l'usine de Goudel et de nombreux châteaux d'eau à Niamey, dont ceux de Yantala.



*Sans énergie, pas de développement économique et social : « l'énergie, c'est l'avenir durable ».
L'Agence française de développement appuie la Nigelec pour augmenter ses capacités de production
et de distribution, notamment en secteurs péri-urbain et rural.*





Agence, famille, diversité : l'autre AFD !

Six décennies. Des centaines de personnes qui vont et viennent. Les bureaux de l'AFD au Niger ont vu circuler du monde. Il y a ceux qui partent, les nouveaux venus et ceux qui y sont depuis 5, 10, 15, 20 voire 30 ans. Au-delà des chiffres, derrière les projets, en avant-garde du développement, il y a des visages. Des femmes et des hommes qui œuvrent au jour le jour à tisser des liens entre des peuples, bâtir des ponts entre des histoires, construire des vies.

Abdoul-Kader, Célia, Charlotte, Franck, Abdoulaye, Félicien, Zackou, Nassirou, Mohamed, Habibou, Julie(s), Aissata, Abdou, Adamou, Joseph, Franck... Des prénoms différents, des personnalités diverses, des origines variées, mais une seule et même famille : l'AFD. Un cocktail riche, coloré, pluriel, qui cache des trésors insoupçonnés. Découverte des gardiens de la maison « Agence de Niamey ».



Adamou BEGO :
Personal Driver

Riche de 13 années de service, Adamou est le chauffeur rattaché au service du directeur de l'AFD. Une mission qu'il remplit tous les jours avec professionnalisme et à cœur joie. Pour Adamou, ce n'est pas une simple tâche à exécuter, mais un sacerdoce.



Aissata GOURO :
Une assistante si spéciale

Aissata est l'assistante de direction. En plus de l'accueil, elle assure la gestion de l'agenda du Directeur, la gestion de la petite caisse interne de même que des flux d'entrées et sorties des missionnaires de l'AFD. Plus de 10 ans qu'elle est la « Cheffe de l'administratif ». Une tâche qu'elle partage avec Mohamed SIDIKOU.





Abdoul-Nassirou HASSANE :
L'AFD-Express

Abdoul-Nassirou est le coursier de l'Agence. A longueur de journée sur sa moto, il parcourt les bureaux, services, institutions. Tant qu'il y a une course à faire, il répond présent. Foncièrement multitâches, il offre au besoin ses services à la reprographie de l'AFD. Abdoul-Nassirou comptabilise 26 ans de fonction.



Félicien ROQUET :
Une boule d'Énergie

C'est en février 2018, que Félicien prend ses quartiers à l'Agence de Niamey. Il pilote avec Habibou, les projets de la centrale hydraulique de Kandadji, la centrale hybride solaire d'Agadez, la centrale photovoltaïque solaire à Gorou Banda. Un centre de dispatching à Niamey et l'extension des réseaux électriques et d'électrification rurale. Félicien, c'est aussi le référent Com'. Il se dit très sensible à « la bonne ambiance » de l'agence ainsi qu'à la poussière de Niamey.



Franck LEROY :
De la Gouvernance à la société civile

Franck est en charge depuis deux ans du suivi sectoriel des projets en rapport avec la gouvernance, la santé et la démographie. Egalement responsable des relations avec les ONG, sa plus grande fierté est de s'être déjà confronté aux (dures) réalités du terrain, loin du confort des bureaux. Sensible à l'exotisme et au charme du Niger, mettez des dromadaires sur son chemin le matin et vous en aurez fait un homme heureux...



Mohamed SIDIKOU :
L'As de la Logistique

Les dépenses, la logistique et le patrimoine (bâtiments de l'agence et locations immobilières des agents expatriés) de l'institution, il en fait son affaire. C'est en 2017 qu'il intègre l'agence du Niger. « Une chance d'appartenir à la famille AFD », avec un souvenir fortement gravé : « une mission effectuée à Abidjan (Côte d'Ivoire) ». Elle lui a permis de collaborer et élargir son réseau avec d'autres agents de l'AFD.



Abdoul-Kader ADAMOU :
Monsieur Développement rural

Abdoul-Kader rejoint l'AFD fin 2017. Il a en charge du suivi de l'exécution des projets en zone rurale. Il aime être ce maillon au service de la coopération et du développement des peuples. Autre chose à laquelle il est très attaché : le petit déjeuner "communautaire" du vendredi matin, « un moyen sûr de rapprochement des travailleurs ».



Zackou KANTCHORI :
"THE" doyen

En charge du jardinage et de la gestion des archives, Zackou est de loin le doyen du personnel : 31 ans de service. Des années qu'il brandit fièrement. Tout comme ses enfants et petits-enfants qui se comptent aujourd'hui par dizaines...



Joseph SAKODOUGO :
Toute une vie

31 ans ! Un record. Joseph SAKODOUGO est employé de l'Agence de Niamey depuis 1987. D'abord cuisinier pour les directeurs adjoints, puis jardinier du directeur depuis 1991. En trois décennies, il a vu passer plusieurs visages et s'en rappelle encore. Son trésor : « avoir pu échanger dans le cadre de ses fonctions avec des personnes d'horizons différents ». Des rencontres qui l'ont forgé et fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Un souvenir inoubliable : avoir croisé François Mitterrand et Jacques Chirac en visite au Niger. « Le directeur de l'Agence à cette époque était Serge MICHAÏLOF ».



Charlotte KOUAOVI :
Nigérienne de cœur

C'est en 1989 que Charlotte pose ses valises à l'AFD, pour de bon. D'abord secrétaire, elle s'occupe aujourd'hui de la gestion des versements. Ancienne parmi les anciens, elle garde jalousement le secret de sa "longévité" au sein de l'agence du Niger. Son "pouvoir" vient sûrement du fait qu'elle est profondément attachée à Niamey, où elle vit avec sa famille.



Abdou SORY :
« Commandant Terrain »

Tous les missionnaires retiennent ce visage, ce prénom : « Abdou ». Ainsi que son sourire accueillant. Depuis maintenant 16 ans, Abdou est chauffeur à l'AFD. Il assure essentiellement le déplacement des cadres et des missionnaires. Il accompagne Abdoul-Nassirou, le coursier de l'agence, dans ses tâches. Aujourd'hui, s'il est une chose dont il est particulièrement fier, c'est d'avoir réussi à se familiariser avec les termes techniques liés aux grands travaux. Son expression favorite est d'ailleurs : « pont-bascule ».



Julie GABET-OUAHIOUNE :
« Couteau suisse »

Julie a intégré l'AFD il y a 8 ans, en quittant le monde des affaires, pour s'investir pleinement dans le développement et participer à une aventure humaine aux quatre coins du monde. Elle « atterrit » à Niamey pour apporter son expertise dans le secteur privé et la formation professionnelle mais également superviser les activités de gestion de l'agence. Julie est souvent sur tous les fronts, avec un portefeuille diversifié. Directrice adjointe, conseillère pour certains collègues... Une anecdote ? Sa première pluie à Niamey. Son bureau a bien failli être noyé. Elle s'est retrouvée les manches pour écopper des heures durant.



Célia COSSU :
La Fée finance

Célia s'occupe du secteur Economie-Micro-Finance et Inclusions financières. Volontaire internationale, c'est en janvier 2018 qu'elle intègre l'agence de Niamey. Elle dit y être épanouie. D'autant plus que les projets entrepris par l'AFD ont une certaine flexibilité dans leur déploiement.



Abdoulaye MAIGA :
La Tour de contrôle

Comptable puis gestionnaire informaticien et à nouveau comptable, Abdoulaye est l'un des principaux acteurs de la révolution technologique de l'Agence. Au bout de 17 années de bons et loyaux services, même s'il est désormais en charge du budget et des dépenses, il continue de veiller au grain. Abdoulaye nourrit également un secret désir : que la sacro-sainte alternance disparaisse ! Il n'est pas aisé de voir partir, au bout de quelques temps, des collaborateurs auxquels on a fini par s'attacher.



Julie MALINE :

Corps à cœur avec l'éducation

Six ans que Julie suit de près les projets Education à l'AFD. A Niamey, elle s'en charge depuis son arrivée en août 2017. Un secteur en grande difficulté au Niger. Ses collègues lui reconnaissent sa bonne humeur et sa motivation. Surtout quand il s'agit de défendre ce secteur qu'elle considère comme le pilier du développement. Après un passage au siège de l'AFD, elle a choisi le Niger pour ne pas perdre le lien avec le terrain et appliquer ses maîtres-mots : collaboration et partenariat ! A Niamey, Julie dit trouver un équilibre entre un boulot rythmé et passionnant, des collègues sympas et une vie paisible bercée par le fleuve.



Habibou BOUBACAR :

Le développement urbain sur les rails

Missions ou projets Infrastructure et Développement urbain, passation de marchés... plus rien n'a de secret pour Habibou. A ce jour, son plus beau souvenir de l'aventure AFD reste un projet de lutte contre la pauvreté. Objectif : réinstaller des populations déplacées suite à une inondation dans la région d'Agadez (Nord du Niger), en 2009. A l'époque, l'AFD n'avait pas sur place des outils nécessaires pour réagir. Très vite, un dispositif local à faible potentiel économique est mis sur pied et les populations cibles sont secourues.



Ollivier Girard :

Photographe

Ollivier Girard est un photographe documentaire spécialisé dans les questions de développement global pour les organisations non gouvernementales. Né en France, il étudie le travail social puis intervient dans les centres de jeunesse et organismes internationaux en Guinée, en Sierra Leone et en RDC avant de poursuivre professionnellement la photographie en 2006. Dans son entreprise photographique, il a travaillé sur des thèmes difficiles tels que la protection des enfants, l'excision, le genre, le changement climatique, la crise alimentaire, etc. « Malgré les défis des sujets où je suis confronté, j'essaie d'apporter un point de vue positif sur notre monde, comme une responsabilité ». Ses images expriment des réalités sociales en utilisant un langage visuel qui combine la profondeur narrative d'un exposé documentaire et la sensibilité esthétique des beaux-arts.

Ollivier Girard :

www.olliviergirard.com – (+227) 89 34 32 50

